

ans, commença à souffrir, il y a deux ans, de douleurs après ses repas, que les vomissements soulageaient. La diète et les lavages d'estomac l'améliorèrent temporairement mais il devient bientôt absolument cachectique. A l'opération, on constata un estomac dur et atrophié, présentant l'aspect d'un véritable *boyau*. C'était un type parfait de *linitis plastica*. L'estomac enlevé, il fut fait une anastomose de l'extrémité œsophagienne au jéjunum. Les suites opératoires furent excellentes et sans incidents. L'examen de la pièce fit constater un estomac *tubulaire* réduit à 4½ pouces de longueur et le microscope montra la variété du squirrhe atrophique.

\* \* \*

A la section de Chirurgie, le Prof. Goldman, de l'université de Fribourg, fit une intéressante communication sur le cancer. J'en retiens ceci : que les cas de cure spontanée du cancer ne sont pas absolument rares, puisque la collection Lomer en contient plus de 200 spécimens. Dans tous les cas de guérison, l'économie réagit de la même manière : en élevant une barrière de tissu conjonctif.

\* \* \*

A la Soc. de Pédiatrie, il fut question de kératite interstitielle. M. Stephenson en rapporta 101 cas personnels. La syphilis héréditaire figurait au rang des facteurs étiologiques pour 70 p.c., la tuberculose pour 10 p.c., et la syphilis acquise 4 p.c. Dans un cas, il y eut un intervalle de sept ans avant que le second œil fut atteint. Cette lésion est due, comme les autres de même nature, au *troponcema pallidum*. Avec un si haut pourcentage de syphilis comme cause, la thérapeutique iodo-mercurelle doit donc être tentée dans la plupart des cas de kératite interstitielle.

\* \* \*

L'oration Bradshaw fut donnée, cette année, au R.C.P., par sir James Barr, qui prit pour sujet : "La pleurite, ses effusions et leur traitement." Le lecteur traita admirablement la question, sa haute compétence ajoutant à l'intérêt du sujet. M. Barr ne trouve pas avantage à évacuer hâtivement par la ponction l'épanchement séreux pleural. Il prétend que le coussinet séreux empêche la pleurite adhésive. S'il évacue un

épanchement abondant, il prévient la congestion et l'œdème pulmonaires de réaction en interrompant l'évacuation pour injecter dans la cavité pleurale de l'air stérilisé, puis il continue l'évacuation du liquide. A la fin, il injecte 4 c.c. de la solution d'adrénaline au millième dilués dans 8 à 10 c.c. de solution saline normale. Puis il fait suivre d'une nouvelle quantité d'air stérilisé, pour égaler la moitié ou les trois quarts de la quantité totale du liquide évacué. L'adrénaline empêche la réformation du liquide et ne lui a donné que des résultats encourageants.

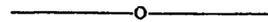
\* \* \*

Les derniers rapports sanitaires montrent que la mortalité de Londres n'est que de 15 pour cent et qu'elle est ainsi moindre que celle de Paris, St-Petersbourg, Berlin, Vienne et New-York. La tuberculose et le cancer augmentent sensiblement.

\* \* \*

La Commission Royale Anglaise sur la tuberculose vient de publier le rapport de ses expériences et de son enquête. Ses conclusions confirment celles de l'école française : que la tuberculose bovine est transmissible à l'homme.

Les pouvoirs publics s'éveillent évidemment à l'importance des grandes questions d'hygiène et de médecine préventive. J'aurai l'occasion de vous en entretenir.



## L'HUILE DE FOIE DE MORUE WATERBURY

Peu de préparations ont été aussi bien accueillies par le public que l'huile de foie de Morue Waterbury, indice indéniable de sa valeur. On la trouve dans toutes les pharmacies, les hôpitaux, les sanatoriums et les institutions publiques, grâce aux ordonnances des médecins.

C'est la seule préparation d'huile de foie de morue qui peut employer le mot "huile" conformément à la loi régissant les aliments.

La vente actuelle de l'huile de foie de morue Waterbury excède celle de toutes les préparations similaires et sa faveur toujours grandissante, au près de la profession, la met au premier rang parmi les spécialités pharmaceutiques.